



Tiens ! T'es différent. Et alors ?

Un article de Patrick Minland.

La différence ! Terrible et vain mot. Derrière-lui, repose sur le constat d'un paraître, hors de toute norme. Au fil des siècles et des modes, cette « singularité » se transforme. Certains disent qu'elle évolue. Curieuse constat. L'assumer, c'est Oser. De nos jours, les « chevaliers de la différence » ne sont guère légion. Ils se comptent, on les compte. La différence pousse la frontière d'un « raisonnable » vers une fausse et trompeuse, normalité. Morale et conscience entrent en jeu pour cadrer l'acceptable afin de justifier le possible. Malheureusement, nos sens et devoirs communs nous trahissent, couvrant émotions et découvertes de l'autre, de tous les autres. Dommage, tu viens de louper une belle rencontre.

La « transgression » (de notre cadre personnel) conduit vers une nouvelle attitude : une nouvelle position de liberté. Je l'avoue, Transgression et Liberté sont des termes un peu forts. Ils traduisent, à un degré moins physique que mental, l'apparition d'un autre état. « J'ai osé ! ».

Non, je ne suis pas laide (vous admirerez le féminin. Convenance toute masculine...) Non, je peux m'exprimer en public. Non, je n'ai pas peur. Non, je n'ai pas compris. Oui, je peux le faire. La différence freine et cloisonne. Elle ne complète pas.

Dissemblance, disparité, opposition, discordance, disproportion, distance, variété, contraste, écart. Quel seraient vos justes mots (maux) ?

A bien y regarder, la différence s'octroie d'une surprenante qualité. La diversité. J'en suis certain, vous préférez ce mot au terme de : « différence ».

Qu'importe la couleur du papier peint, derrière, il y a toujours le même mur. Le repeindre de gris ou de rose, cache juste derrière votre choix, bien d'autre chose, bien d'autres états. Vos murs parlent. Votre différence crie, à fendre les murs, devenus une prison d'habitudes, de certitudes et de comportement.



Le meilleur exemple tient dans l'attitude que nous portons sans vraiment, l'assumer vis-à-vis du handicap, de tous les handicaps. De la laideur à l'incapacité physique, les modes se parent d'un voile chaste de bons et loyaux sentiments. Rien de plus.

Oser s'en écarter, c'est vouloir, afin de mieux pouvoir.

Dans quel but ? Etre, tout simplement. Ici, débute le véritable combat.



Porter son handicap (vous remarquerez le terme de porter...) suppose par équation « légitime », l'accepter, se résigner. Mieux, baisser les armes et s'avouer vaincu, c'est-à-dire se considérer « hors la norme ». C'est si lourd à porter ? Non à supporter.

Ne croyez pas que la charge, vient systématiquement de celui qui la subit. Non, pour la plupart, la charge vient du regard des autres. Vous, nous, moi, la société, l'Administration, les codes et toutes autres barrières convenues.

La réalité des « autres » exacerbe quelque part ma propre infirmité. Sans trop le vouloir, cette différence est confortablement installée entre regards, fuites, agressions et silences.

Du Héros vers le Faible... Plaçons nous de l'autre côté, celui du complémentaire en rejetant l'opposé. Portons le point de vue de celui qui porte cette « différence ». Vous l'aurez compris, le véritable complément de cette distinction, porte un nom : l'indifférence.

Tout est dit en un mot et un seul.

« Je ne sais pas lire, je ne sais pas écrire mais je sais chanter. »

“L'intelligence se trouve dans la capacité à reconnaître les similitudes parmi différentes choses, et les différences entre des choses similaires.”

Madame de Staël

Pourquoi ce blocage d'aller vers l'autre ? Elle tient en un mot. La peur, tout simplement. Elle peut résumer tous les degrés de nos refoulements, angoisses, non-dits et autres barrières, derrière notre propre attitude.

Tous, trainons de tels sacs.



Nous sommes tous, quelque part, des « différences ». Les réseaux sociaux les focalisent et les grossissent à merveille. Sans bien le vouloir, nous tentons de gommer nos particularités. « Eviter d'être montré du doigt ». Le doigt d'une normalité parfois, trop pesante pour l'adopter, pousse beaucoup à étouffer envies et espoirs. Crie un bon coup !

Ta différence fait plaisir à voir, je t'envie ! Utopie, espoir ? Et alors